

– PRÉFACE –

J'avais 13 ans lorsque Caspar Carleson m'appela pour me demander si je voulais m'entraîner avec lui. Avec son Élo à 2350, Carleson était alors le plus fort joueur de Lund, ma ville natale. J'ai accepté tout de suite. Une fois par semaine, je me rendais à son petit appartement d'étudiant, et c'est là que j'ai découvert comment on pouvait s'entraîner méthodiquement aux échecs. Je n'étais qu'un bidouilleur à l'époque, mon jeu positionnel comportait des lacunes béantes : Carleson s'est donc retroussé les manches, en commençant par les très instructives manœuvres de Rubinstein.

En plus de nos séances d'entraînement, Carleson évaluait les points que je devais améliorer, me suggérant de lire tel ou tel livre. Cet entraînement s'est avéré crucial pour mon développement, en raison principalement de son aspect structuré. En effet, une fois franchi le niveau de débutant, je n'avais plus jamais reçu d'aide réelle pour m'entraîner, ou même de conseils de lecture. C'était à moi de chercher, et ma motivation s'en ressentait. De toute manière, dans les quelques livres que j'avais pu trouver, il n'y avait aucun conseil sur la façon de mener un entraînement.

Aujourd'hui, presque vingt ans plus tard et entraîneur moi-même, je constate qu'une foule de joueurs se débattent avec les mêmes problèmes. S'il est terriblement frustrant de travailler avec quelqu'un qui n'est pas motivé, rencontrer quelqu'un de passionné qui ne bénéficie pas d'un entraînement digne de ce nom ne l'est pas moins. Partant de ce constat, j'ai tenté de proposer avec cet ouvrage une introduction à la pratique de l'entraînement échiquéen, destinée à ceux qui ne sont déjà plus des débutants ; un

livre offrant non seulement aux joueurs, mais encore aux entraîneurs de tous niveaux les conseils qu'il attendent – un livre vers lequel on revient tout au long de sa carrière.

Le mieux est de parcourir dans un premier temps tous les chapitres dans l'ordre, afin de se faire une idée de mon approche de la problématique de l'entraînement. Libre à vous de revenir par la suite sur les points qui vous intéressent le plus. Je conclus chaque chapitre par quelques suggestions de travail, accompagnées de pistes de lecture. Le niveau minimum requis pour lire ce livre est difficile à évaluer, disons que j'avais pour ambition de présenter quelque chose qui pourrait intéresser tous les joueurs à partir de 1600 Élo environ. La structure de l'ouvrage permet de l'utiliser pour organiser des séances d'entraînement organisées en séquences. Dans ce cas, je recommande à l'entraîneur de commencer sa lecture par le dernier chapitre.

Naturellement, c'est ma propre expérience qui sert de point de départ aux suggestions qu'on trouvera dans ce livre. J'entends par là qu'il ne faut pas y voir une formule figée. Au contraire, c'est à chacun de se forger sa propre méthode d'entraînement, afin de préserver avant tout la soif de jouer. Je crois que c'est le grand maître Tiger Hillarp Persson qui m'a inspiré cette réflexion lorsqu'il m'a dit, alors que je lui faisais part de ma volonté d'écrire un guide de l'entraînement aux échecs : "N'oublions pas que le plus important pour un entraîneur ou un auteur, c'est de transmettre son amour du jeu." Il est clair en effet que l'on ne peut pas s'entraîner pour un autre ; c'est à l'étudiant, au lecteur de faire le travail et de découvrir par lui-même pourquoi il aime les échecs.